

DICTIONNAIRE

DES

SCIENCES NATURELLES,

DANS LEQUEL

ON TRAITE MÉTHODIQUEMENT DES DIFFÉRENS ÊTRES DE LA NATURE, CONSIDÉRÉS SOIT EN EUX-MÊMES, D'APRÈS L'ÉTAT ACTUEL DE NOS CONNOISSANCES, SOIT RELATIVEMENT A L'UTILITÉ QU'EN PEUVENT RETIRER LA MÉDECINE, L'AGRICULTURE, LE COMMERCE ET LES ARTS.

SIUVI D'UNE BIOGRAPHIE DES PLUS CÉLÈBRES
NATURALISTES.

Ouvrage destiné aux médecins, aux agriculteurs, aux commerçans, aux artistes, aux manufacturiers, et à tous ceux qui ont intérêt à connoître les productions de la nature, leurs caractères génériques et spécifiques, leur lieu natal, leurs propriétés et leurs usages.

PAR

Plusieurs Professeurs du Jardin du Roi, et des principales
Écoles de Paris.

TOME TROISIÈME.



STRASBOURG, F. G. LEVRAULT, Éditeur.

PARIS, LE NORMANT, rue de Seine, N.° 8.

1816.

Liste des Auteurs par ordre de Matières.¹

Physique générale.

M. LACROIX, membre de l'Académie des Sciences et professeur au Collège de France. (L.)

Chimie.

* M. FOURCROY, membre de l'Académie des Sciences, professeur au Jardin du Roi. (F.)

M. CHEVREUL, professeur au Collège royal de Charlemagne. (CH.)

Minéralogie et Géologie.

M. BRONGNIART, membre de l'Académie des Sciences, professeur à la Faculté des Sciences. (B.)

M. DEFRANCE, membre de plusieurs Sociétés savantes. (D. F.)

Botanique.

M. DE JUSSIEU, membre de l'Académie des Sciences, professeur au Jardin du Roi. (J.)

M. MIRBEL, membre de l'Académie des Sciences, professeur à la faculté des Sciences. (B. M.)

* M. AUBERT DU PETIT-THOUARS. (AP.)

* BEAUVOIS. (PB.)

M. HENRI CASSINI, membre de la Société philomatique de Paris. (H. CASS.)

* M. DESPORTES. (D. P.)

* M. DUCHESNE. (D. de V.)

* M. JAUMES. (J. S. H.)

M. LEMAN, membre de la Société philomatique de Paris. (LEM.)

M. LOISELEUR DESLONGCHAMPS, Docteur en médecine, membre de plusieurs Sociétés savantes. (L. D.)

M. MASSEY. (MASS.)

* M. PETIT-RADEL. (P. R.)

M. POIRET, membre de plusieurs Sociétés savantes et littéraires, continuateur de l'Encyclopédie botanique. (P.)

M. DE TUSSAC, membre de plusieurs Sociétés savantes, auteur de la Flore des Antilles. (DE T.)

Zoologie générale, Anatomie et Physiologie.

M. G. CUVIER, membre et secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, prof. au Jardin du Roi, etc. (G. C. ou CV. ou C.)

Mammifères.

M. GEOFFROI, membre de l'Académie des Sciences, professeur au Jardin du Roi. (G.)

* M. GERARDIN. (S. G.)

Oiseaux.

M. DUMONT, membre de plusieurs Sociétés savantes. (CH. D.)

Reptiles et Poissons.

M. DE LACÉPÈDE, membre de l'Académie des Sciences, professeur au Jardin du Roi. (L. L.)

M. DUMERIL, membre de l'Académie des Sciences, professeur à l'École de médecine. (C. D.)

* M. DAUDIN. (F. M. D.)

M. CLOQUET, Docteur en médecine. (H. C.)

Insectes.

M. DUMERIL, membre de l'Académie des Sciences, professeur à l'École de médecine. (C. D.)

Mollusques, Vers et Zoophytes.

* M. DE LA MARCK, membre de l'Académie des Sciences, professeur au Jardin du Roi. (L. M.)

* M. G. L. DUVERNOY, médecin. (DUV.)

M. DE BLAINVILLE. (De B.)

Agriculture et Économie.

* M. TESSIER, membre de l'Académie des Sciences, de la Société de l'École de médecine et de celle d'agriculture. (T.)

* M. COQUEBERT DE MOMBRET. (C. M.)

M. TURPIN, naturaliste, est chargé de l'exécution des dessins et de la direction de la gravure.

MM. DE HUMBOLDT et RAMOND donneront quelques articles sur les objets nouveaux qu'ils ont observés dans leurs voyages, ou sur les sujets dont ils se sont plus particulièrement occupés.

M. F. CUVIER est chargé de la direction générale de l'ouvrage, et il coopérera aux articles généraux de zoologie et à l'histoire des mammifères. (F. C.)

¹ Les auteurs qui n'ont point travaillé aux Supplémens, sont désignés par un astérisque.

ARLEQUIN. (*Ornith.*) Klein donne ce nom à sa seizième espèce de rossignol, *luscinia diversicolor*, dont le plumage est varié de bleu, de cendré, de brun et de jaune. Ray désigne le même oiseau sous le nom de *muscicapa*, gobe-mouche, n.º 37 du Catalogue des oiseaux de la Jamaïque, décrits par Sloane. L'auteur de la Zoologie universelle, qui présente, on ne sait pourquoi, cet oiseau comme originaire d'Asie, le suppose un traquet. Quoi qu'il en soit, Latham a donné le même nom d'arlequin, *harlequin humming-bird*, Synop. t. 1, p. 760, n.º 20, et premier Supplément, p. 135, à un colibri dont le plumage offre du rouge, du vert, du noir, du bleu et du brun. Le dessous de la queue a même, dans la figure de cet auteur, des nuances violettes qu'on ne trouve point dans la planche 39 de l'Histoire des colibris d'Audebert et Vieillot. Cet arlequin, différent de celui de Klein et Ray, est le *trochilus multicolor*, L. (Ch. D.)

ARLEQUIN DE CAÏENNE (*Entom.*), nom d'un insecte coléoptère. Voyez PRIONE A LONGUES MAINS. (C. D.)

ARLEQUIN DORÉ. (*Entom.*) Geoffroy a nommé ainsi la chrysomèle céréale. (C. D.)

ARLEQUIN VELU. (*Entom.*) C'est un insecte coléoptère. Voyez CETOINE VELU. (C. D.)

ARLEQUINE (*Moll.*), esp. Voyez PORCELAINES, genr.

ARMADILLE ou ARMADILLO (*Mamm.*), nom donné par les Espagnols de l'Amérique aux quadrupèdes armés de cuirasses écailleuses, autrement nommés TATOUS. Voyez ce mot. (C.)

ARMADILLE (*Entom.*), *Armadillo*, nom d'un genre d'insectes aptères de la famille des polygnathes ou des quadricornes auprès des cloportes. Ce nom est espagnol et sert à désigner dans le pays certaines espèces de mammifères voisins des fourmiliers, qui se roulent en boule et qu'on nomme aussi tatous.

Donné d'abord à une espèce de cloporte, ce nom a été ensuite étendu à un genre très-naturel, par Cuvier. Les cinq ou six espèces d'insectes qu'il comprend diffèrent de tous ceux de la même famille, parce qu'ils n'ont pas l'anus terminé par une sorte de filière ou de styles saillans, et que leur corps se roule en boule au moindre danger,

en rapprochant la tête de la queue, de sorte qu'on ne voit alors ni les antennes ni les pattes.

Les armadilles, comme tous les insectes à quatre antennes, n'ont point de corselet distinct; la tête seule est séparée, et le corps est composé de dix ou douze anneaux crustacés. Deux de leurs antennes sont longues, filiformes, coudées, formées de sept pièces; les deux autres sont très-courtes. Les yeux sont au nombre de deux seulement et taillés en réseau: il y a sept paires de pattes: le corps est convexe en dessus, et plus ou moins concave en dessous.

Ces insectes gardent leurs œufs sous des valves qui correspondent aux derniers segmens de l'abdomen, comme le font les cloportes; les œufs y éclosent, et les petits paroissent sortir vivans du corps de leur mère. Leur accouplement est inconnu. Ils ne subissent pas de métamorphoses, mais ils se dépouillent au moins une fois l'année de leur ancienne peau, qu'on trouve souvent dans les lieux humides et obscurs qu'ils habitent de préférence, comme les cavités humides et souterraines, les creux des rochers et des murailles exposées au nord, les caves, les celliers. Leur démarche est ordinairement très-lente. Ils s'engourdissent pendant l'hiver, et vivent de matières végétales desséchées ou humides.

Nous n'en possédons que cinq espèces; mais il en est un beaucoup plus grand nombre qui n'ont point encore été décrites.

1.° ARMADILLE VULGAIRE, *Armadillo vulgaris*, Sulz. Hist. insect. tab. 30, fig. 13.

Caract. D'un gris cendré sans taches; bords des anneaux un peu plus pâles.

Cet insecte est fort commun sous les pierres, et on le trouve dans tous les temps de l'année. Il se roule en boule au moindre attouchement, et il se laisse plutôt briser que de se dérouler: l'action du feu peut seule le forcer à s'étendre. Il faut absolument le faire étendre pour le conserver dans les collections, car on pourroit confondre

cette espèce et les suivantes, avec d'autres du genre Gloméride de la famille des mille-pieds.

2.° ARMADILLE PUSTULÉ, *Armadillo pustulatus*.

Caract. D'un gris cendré; anneaux marqués de taches irrégulières, blanches ou jaunâtres.

Il varie beaucoup pour la couleur, qui est tantôt noirâtre ou bleuâtre, et quelquefois presque blanche; les taches varient beaucoup aussi, et par leur disposition, et par leur forme, et par leur couleur. Il est probable qu'il y a plusieurs espèces confondues sous le même nom.

Il est fort commun dans les caves, dans les carrières, sous les solives.

3.° ARMADILLE DES BOUTIQUES, *Armadillo officinalis*.

Caract. Gris; à second anneau échancré, très-grand, plus long que les six derniers.

Cette espèce est celle qui nous vient d'Italie, et qu'on vend chez les apothicaires comme diurétique, fondante et apéritive. Les médecins n'emploient guères maintenant cet insecte, qu'on regardoit autrefois comme un remède souverain contre la jaunisse, et qu'on trouve encore indiqué dans quelques formulaires comme pectoral. (C. D.)

ARMARINTE (*Bot.*), *Cachrys*, genre de plantes de la famille des ombellifères, qui a pour caractère essentiel cinq pétales réguliers, lancéolés; une collerette à plusieurs folioles, quelquefois rameuses à la base des ombelles et ombellules; des fleurs jaunes, des semences grosses, striées, formées d'une substance spongieuse, contenant dans chaque semence un noyau ovale, oblong. Les principales espèces de ce genre sont :

L'ARMARINTE A FRUITS ANGULEUX, *Cachrys libanotis*, Linn. Cette plante a de très-grosses racines, d'une odeur aromatique: ses tiges sont épaisses, rameuses; ses feuilles amples, découpées en lanières étroites; les fleurs jaunes, les fruits lisses, anguleux, profondément sillonnés. Cette plante croît en Italie, en Afrique et dans les environs de Montpellier. Elle a une forte odeur aromatique, et passe pour astringente, échauffante. Ses semences sont très-âcres.